

innocence ? Comment peut-il se justifier d'une parcellle imprudence?... Dira-t-il qu'il est plus fort que les autres ? Que ce qui leur a causé la mort, en les précipitant dans le péché, ne lui fera aucun mal?....

Et moi, je réponds à ce jenne téméraire, avec un Père de l'Eglise : Vous êtes un insensé ! Quoi ! êtes-vous d'une autre nature que le reste des hommes ? Votre cœur est-il de marbre ou de bronze ? Avez-vous fait un pacte avec le diable, pour qu'il ne vous fasse aucun mal ? Dieu vous a-t-il donné un billet de sa main, pour vous promettre la victoire, lorsque, malgré sa défense, vous exposez votre cœur aux traits empoisonnés de l'ennemi du genre humain ? Ah ! malheureux ! qui que vous soyez, vous êtes toujours les enfants d'Adam, portés au mal de votre enfance, et pouvant tomber dans toute sorte de péché, chaque fois que vous vous exposez à l'occasion de le commettre !

Pauvres enfants ! si je croyais que ces énergiques paroles ne vous suffisent pas, je vous dirais : ouvrez les yeux sur ce qui s'est passé dans tous les temps, et sur ce qui se passe encore aujourd'hui. Je ne sais, mes bons amis, s'il y a quelque chose de plus frappant pour vous que l'histoire du jeune Alype. La voici : sous le soleil brûlant de l'Afrique, Alype se laissa emporter de bonne heure à une espèce de fureur pour les spectacles ; cependant, touché de Dieu, il se convertit, et renonça tout à fait à ce dangereux amusement. Étant venu à Rome pour continuer ses études, il y apporta avec lui son éloignement pour les plaisirs mondains. Un jour, ses amis lui proposèrent de les accompagner au théâtre ; il refusa nettement ; ils revinrent à la charge, et l'y traînèrent malgré lui ; mais lorsque les jeux commencèrent, Alype ferma les yeux, afin